

LA RÉINTRODUCTION DU CHANVRE EN FINLANDE

La Finlande est un pays nordique où le climat est beaucoup plus rigoureux qu'en France. Les différences entre les quatre saisons sont très marquées et les Finlandais parlent plutôt de huit saisons : les quatre saisons principales et le printemps-hiver, printemps-été, automne-été et automne-hiver.

Bien que la saison de culture des plantes sous les latitudes 60°-66° N ne soit pas aussi longue que dans la plupart des autres pays d'Europe, les conditions de culture existent pour les plantes alimentaires en Finlande.

La culture du chanvre s'est arrêtée dans les années 60. Auparavant, elle était répandue presque partout dans le pays, sauf en Laponie. Le chanvre, comme le lin, était utilisé pour les textiles, la fabrication des cordes et comme isolant dans la construction des maisons en bois. L'huile de chanvre était aussi utilisée dans la peinture et pour l'alimentation.

Fin 1994 à Hankasalmi, une petite commune au centre de la Finlande, mon mari Jace Callaway et moi-même avons lancé avec Ulla Kolehmainen, la secrétaire culturelle de la commune, un projet de réintroduction du chanvre dans notre pays. Ce projet, d'une durée de deux ans, avait un but culturel et éducatif. Comme le chanvre est une ancienne culture importante, nous avons pu semer les variétés Futura et Fedora dans un champ d'un demi-hectare au milieu de notre village en 1995. Je désirais utiliser la fibre de cette récolte pour faire du papier artisanal avec mes élèves de l'école des beaux-arts. Le projet prévoyait également l'organisation d'un colloque à but éducatif avec une dizaine d'experts représentant différents domaines d'utilisation de la fibre et de l'huile de graines de chanvre.

Nous avons informé le chef de la police locale de notre projet et nous avons accepté que le laboratoire de police centrale contrôle le taux de THC. Nous avons également informé la presse locale et régionale. La culture du chanvre est légale en Finlande, sauf dans le but d'en obtenir un stupéfiant. La culture des variétés à taux de THC élevé reste donc illégale.

Après des débuts faciles et enthousiastes, les problèmes ont commencé. En 1995, la Finlande a connu une année hystérique, due à la peur de l'augmentation des stupéfiants. Comme les autorités ne comprennent pas bien la nature du chanvre comme plante, il était difficile de leur expliquer l'impossibilité d'avoir un taux de THC nul dans les différentes variétés de chanvre. Aidée par la presse, la police nous a mis dans une situation problématique et a mis notre projet en danger. Malgré notre accord avec les autori-

tés policières, selon lequel nous devions être les premiers à connaître les résultats du taux de THC dans les plantes, les médias ont été informés sans que nous le sachions. Les résultats n'étaient pas supérieurs à ce que nous avons prévu, mais le journal régional a publié à la une un article scandaleux où il était dit que le chanvre que nous cultivions sur le champ communal contenait des substances pour produire des stupéfiants.

Nous avons alors dû nous défendre et, de nombreuses reprises, nous avons dû expliquer aux journalistes, au journal télévisé national et lors de colloques que toute les variétés du chanvre contiennent toujours des quantités infimes de THC. C'est donc le cas de Futura 77 et Fedora 19, qui en contiennent des quantités négligeables ne suffisant pas à en faire des stupéfiants. Cependant, ce taux est mesurable avec des instruments sophistiqués. Nous avons finalement dû couper le chanvre prématurément. Mais nous avons pu récupérer assez de fibres pour faire du papier artisanal avec les élèves de l'école des beaux-arts. L'année suivante, nous avons organisé une exposition lors d'une fête communale. Nous avons également organisé le colloque prévu, dont nous avons publié les interventions. Finalement, le plus important c'est d'avoir fait parler les gens et que les journalistes aient écrit sur le chanvre et ses nouvelles possibilités.

A la suite de notre colloque, deux autres colloques ont été organisés en Finlande. Le premier s'est déroulé à Vöyri (dans l'ouest de la Finlande), en janvier de cette année. Il était plutôt destiné aux agriculteurs et organisé par le département de l'environnement. En août, une importante conférence internationale sur le lin et le chanvre s'est tenue à Tempere, une grande ville industrielle, avec des thèmes académiques et industriels.

Aujourd'hui, le chanvre est toujours cultivé en Finlande, les variétés viennent d'Europe Centrale. Les anciennes variétés Finlandaises ont probablement disparu en Finlande. Il se peut qu'il en reste encore dans l'ex-Carélie Finlandaise



ANITA HEMMILÄ ET JACE CALLAWAY

© Franck Machy

qui appartient à la Russie depuis la seconde guerre mondiale. Pour la transformation du chanvre, il reste des problèmes car les machines modernes ne sont pas encore développées.

Anita Hemmilä



Hempu oli herbeuttu, mutta pöytäkirjoissa ta kuin pellona. Sitä valmistettiin lähinnä sukunaitteita ja köyttä. Kuvassa Isohkon kasvitieteellinen Niinilän 1930-luvulla. Toivakos Pöytäkirjojen kuva-arkisto, Keski-Suomen museo.

“LA FIBRE DE CHANVRE EST PLUS SOLIDE ET PLUS LONGUE QUE CELLE DU LIN. ELLE ÉTAIT UTILISÉE EN FINLANDE POUR FAIRE DES VÊTEMENTS DE TRAVAIL, DES SACS ET DES CORDES. SUR LA PHOTO, ON VOIT UN CHAMP DE CHANVRE À NISULA (FINLANDE) DANS LES ANNÉES 30. CETTE PHOTO VIENT DES ARCHIVES PHOTOGRAPHIQUES PITÄJÄSEURAN DE TOIVAKAA, MUSÉE CENTRAL DE LA FINLANDE.”